

# Pour quelques millions

Autor(en): **J.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 677

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024852>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 677 24 mars 1983  
Vingtième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 55 francs

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021/22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
François Brutsch  
Francine Crettaz  
André Gavillet  
Yvette Jaggi  
Charles-F. Pochon  
Blaise Rostan  
Victor Ruffly

Point de vue:  
Jeanlouis Cornuz

# 677

## Pour quelques millions

*Le débat — parlement, presse, radio-TV — sur l'initiative socialiste visant à contrôler les banques contribue largement à enrichir le sottisier politique.*

*Il faut dire que l'arsenal des arguments a été préparé de longue date, tout comme l'image de marque des banques a été reprise après Chiasso, polie semaine après semaine dans les pages publicitaires de l'Union de Banques Suisses.*

*Pour mémoire, quelques-uns des slogans assésés, aussi subtils que les préceptes du Livre du soldat.*

*L'initiative est inutile, elle enfonce des portes ouvertes: les banques après l'affaire de Chiasso, ont pris les mesures qui s'imposent et la législation sera complétée, c'est prévu. A-t-on jamais vu une campagne publicitaire d'une ampleur telle pour un projet sans objet?*

*L'initiative crée une discrimination entre salariés et indépendants puisque ces derniers, seuls, faute d'un certificat de salaire, devront accepter l'œil du fisc dans leur compte en banque.*

*Si vous n'êtes pas ému par cette manière de voir, essayons autre chose: l'initiative porte une atteinte intolérable à la sphère privée. Le fisc voyeur, traquant revenus et fortunes, n'est-ce pas pire encore que l'obsédé tentant de surprendre quelques bribes de la vie intime de son voisin?*

*Reste l'argument massue, celui qui dans la conjoncture actuelle ne peut manquer de faire mouche: l'initiative va tuer la poule aux œufs d'or. On*

*appréciera au passage l'éventail des moyens de défense qui vont de l'initiative coup d'épée dans l'eau — les socialistes et les syndicats sont de petits rigolos qui perdent leur temps et le nôtre — à l'initiative criminelle — les socialistes et les syndicalistes n'hésitent pas à mettre en péril le secteur le plus florissant de notre économie.*

*Voilà pour le fond.*

*La manière n'est pas plus glorieuse.*

*Au Conseil national, dans les médias, on a lu, vu et entendu des opposants mornes et sans imagination, l'esprit critique éteint, répéter en chœur l'antienne composée par les banques et consciencieusement apprise.*

*Imaginons que chaque grande banque mette un million de francs dans la bourse commune, plus quelques bricoles pour les établissements plus modestes. On arrive facilement à un budget de cinq à six millions pour la campagne de votation. Comparée aux bénéfices réalisés en 1982 par le secteur bancaire, cette somme est dérisoire, imperceptible. Dans la perspective d'une votation populaire, elle est impressionnante, et elle impressionnera.*

*Face à ce pouvoir, on cherche en vain le contre-poids. Pas un parlementaire bourgeois courageux, pas un grand journal d'information, pas un journaliste «économique» qui puisse mener une campagne de longue haleine. Le temps est au garde-à-vous, le doigt sur la couture du pantalon.*

*Et pour quoi cette mobilisation générale? Pour une initiative minimale, qui d'emblée a pris la forme d'un compromis bien helvétique, question de marquer le coup, au moins symboliquement, après le scandale de Chiasso. Mais Chiasso est bien loin, et la situation économique présente guère réjouissante. Les banques ont dit «non»: le débat n'aura pas lieu. Un point, c'est tout.*

J. D.